



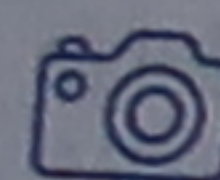
Museo del Bargello

COLLECTION DE SCULPTURES RENAISSANCE

Construit à dessein politique à la fin du XIII^e siècle, ce vénérable palais de la Via del Proconsolo date de l'époque où Florence était dirigée par un *podestà* (premier magistrat), qui logea et rendit la justice dans cet austère édifice couronné de créneaux et surmonté d'une tour jusqu'au tout début du XV^e siècle. Après être passé par la case prison (au sens propre !), le palais du Bargello devint

le premier musée national d'Italie en 1865. Et pas l'un des moindres, si importante – par la taille, la qualité et la pertinence – est sa collection de sculptures du Cinquecento et du début du Seicento. Dans la salle à plafond voûté dédiée à Donatello, on peut voir son célèbre *David* (v. 1440), bronze au corps d'éphèbe à cheveux longs foulant du pied la tête tranchée de

Goliath, à côté d'une version en marbre plus ancienne du personnage biblique (1408) et de la somptueuse statue de *Saint Georges* (v. 1417). Parmi les statues de la Sala di Michelangelo, on admire son *Bacchus ivre* (1496-1497), statue de jeunesse, et son *David*-*Apollon* (1530), inachevé, ainsi que le *Narcisse* de Benvenuto Cellini (1548-1565).

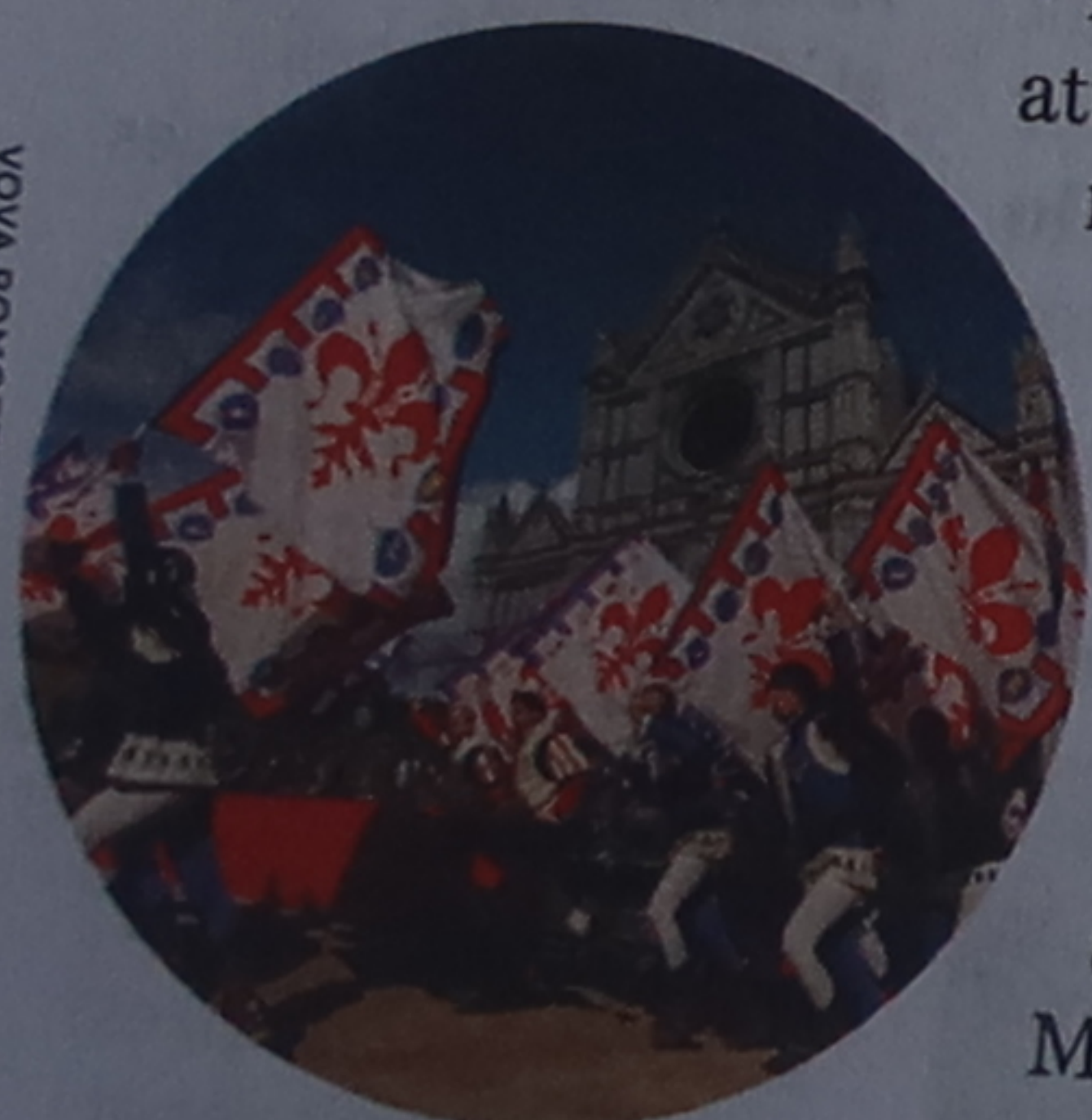


Piazza di Santa Croce

LE CALCIO STORICO

Si vous passez par la Piazza di Santa Croce un 24 juin, vous serez surpris par l'ambiance, loin du silence qui règne habituellement sur la longue place historique des joutes et autres tournois du Moyen Âge, face à la basilique de la Sainte-Croix. Ce jour-là, Florence fête son saint patron, Jean-Baptiste, mais les 4 000 personnes s'égosillant dans les gradins de l'arène de sable temporaire entourée d'ambulances ne sont pas là pour la religion. La finale du tournoi de Calcio storico est l'événement le plus attendu de l'année à Florence. Ce sport, entre le football, le rugby et la lutte, y est pratiqué depuis le début du Moyen Âge. La rencontre la plus célèbre eut lieu en 1530, lors du siège de Florence par Charles Quint pour reprendre le contrôle de la ville après que la population en eut chassé les Médicis et proclamé la République florentine. Les Florentins organisèrent un match sur la Piazza Santa Croce, visible des troupes ennemies campées sur les collines alentour, pour leur montrer de quel bois ils étaient faits. Les Médicis finirent par reprendre la ville, mais les Florentins se remémorent l'événement en organisant un tournoi chaque année sur la place depuis 1930. Il y a trois matchs par an (deux demi-finales et une finale), qui durent 50 minutes.

Attention, le Calcio storico n'est pas pour les petites natures. Coups de poing, tackles, coups de pied, tout est permis pour marquer une "caccia" (but) en envoyant la balle dans le filet de l'adversaire à l'extrémité du terrain. La partie oppose deux équipes de 27 joueurs sur un terrain sablonneux (le *sabbione*) de 100 x 50 m, chaque équipe représentant un des quatre quartiers historiques de Florence. Il y a les *rossi* (rouges) de Santa Maria Novella, les *azzurri* (bleus) de Santa Croce, les *bianchi* (blancs) de Santo Spirito et les *verdi* (verts) de San Giovanni. Tous vêtus en costumes d'époque aux couleurs de leurs quartiers respectifs.



Défilé des équipes du Calcio storico, Piazza di Santa Croce

VOIA POHORTZ/FILAHY STOCK PHOTO ©

À VOIR AUSSI À SANTA CROCE ET À SANT'AMBROGIO

Casa Buonarroti

UNE MAISON-MUSÉE DÉDIÉE À MICHEL-ANGE

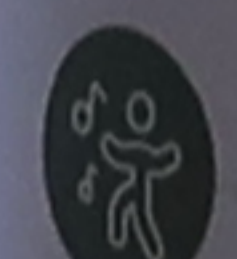
Souvent désert, ce musée de la Via Ghibellina occupe un palais du XVII^e siècle aménagé par la famille Buonarroti sur un terrain acheté par Michel-Ange au début du XVI^e siècle. Le maître ne vécut lui-même que très peu à Florence avant son départ pour Rome en 1534. Le musée renferme tout de même deux bas-reliefs réalisés par Michel-Ange à l'adolescence, *La Vierge à l'escalier* (1491) et *La Bataille des centaures* (1492), ainsi que la collection d'art acquise par Michel-Ange Buonarroti le Jeune (1568-1647), petit-neveu du maître.

Le Murate

DE LA PRISON AU CAFÉ LITTÉRAIRE

De nos jours, cet espace créatif voué à la culture contemporaine propose un programme associant lectures, entretiens avec des écrivains, expositions, projections et concerts. Loin d'être un lieu de réjouissances depuis toujours, Le Murate rappelle par son nom qu'ici furent enfermés pendant un siècle et demi des détenus. Dans cette structure panoptique typiquement carcérale furent retenus le philosophe anarchiste Errico Malatesta, l'auteur antifasciste Carlo Levi et l'activiste politique Alcide de Gasperi. Après la fermeture de la prison en 1984, l'édifice fut laissé à l'abandon jusqu'en 2001. C'est alors que commencèrent de longs travaux de rénovation, supervisés par l'architecte vedette Renzo Piano, inaugurant le début d'une nouvelle vie pour Le Murate.

Le Murate



OÙ SORTIR À SANTA CROCE ET À SANT'AMBROGIO

Bitter Bar

Une ambiance de bar clandestin et des cocktails recherchés font de ce lounge un endroit idéal pour prendre un dernier verre.

Eby's

En dépit de sa taille minuscule, une institution florentine aux shots créatifs depuis des décennies.

Rex Café

À l'abri d'épais rideaux noirs, un bar à cocktails convivial et raffiné, rendez-vous d'une clientèle éclectique jusque tard dans la nuit.

POURQUOI J'AIME SANTA CROCE



Angelo Zinna, auteur

Si le centre-ville de Florence peut parfois sembler un peu propre, ce n'est nullement le cas à Santa Croce. Le quartier se transforme brutalement à la tombée de la nuit. Si sa majestueuse place centrale est le centre de l'attention en journée, les petits bars des ruelles du quartier concentrent la vie locale dès le soir venu, à l'opposé du flot continu des touristes d'un site à l'autre en journée. C'est alors que l'ordinaire fait place à l'inattendu et aux rencontres imprévues. Accessoirement, c'est le seul endroit en ville où trouver une pizza au milieu de la nuit.

Inextenso

41



HUF
PLN
RON

7,99
2 990
35,00
38,00